

Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe
Jumelée avec la
paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Journal paroissial, novembre 2026 - n°343

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: la période de l'Avent 2

L'INVITÉ DU TRAIT D'UNION - Luc Aerens 4

ÉCHOS : Concert de Bernard et Alice Foccroule 10
Campagne de l'Avent : vivre ensemble 11
Que signifie un sacrilège ? 12
Mémoire d'une célébration particulière 14
Saint-Vincent de Paul : collecte festive 15

PRIÈRE GLANÉE 16

LU POUR VOUS 17

RÉFLEXION : *Ave Maria* Revisité 19

ON VOUS EXPLIQUE: Qu'est-ce que l'octave ? 20

ANNONCES 22
NOS JOIES, NOS PEINES 22
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE 24



Éditorial

Chères paroissiennes,
chers paroissiens,
chers amis,

Voici que l'Avent est à nos portes . Ce beau temps qui nous prépare à accueillir l'enfant Jésus, né dans le dénuement d'une étable car il n'y avait pas de place pour Marie et Joseph à l'auberge.

Cette situation de précarité de la sainte Famille, nous sommes invités à la méditer pendant cet Avent à travers la belle exhortation du pape Léon XIV « Dilexi te ». Elle est parue en octobre 2025 mais la conférence des évêques, après l'avoir étudiée en profondeur a souhaité que les communautés paroissiales se l'approprient pendant l'Avent 2026. En effet, le pape Léon nous montre dans ce texte tout ce que nous avons à apprendre des plus pauvres et il nous exhorte à revoir notre attitude envers eux, à les aimer et à relire notre foi à la lumière de leur témoignage ainsi qu'à lutter contre les structures de pauvreté. Comme lorsque Paul écrivait aux communautés de Corinthe ou d'Ephèse, le pape Léon s'adresse à son peuple dispersé sur toute la terre et indique à chaque chrétien(ne) un chemin à suivre pour vivre pleinement le message évangélique au cœur de sa vie.

« Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire. A travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire. »(DT5)
« L'Eglise reconnaît dans les pauvres le visage du Christ » DT47

« Pour nous chrétiens, la question des pauvres nous ramène à 'l'essentiel de notre foi(…) la réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique mais la chair même du christ(…) Les pauvres sont au centre même de l'Église »(DT110-111). On pourrait se dire que dans notre communauté paroissiale, cette attention aux plus faibles est bien présente grâce à la Conférence St Vincent de Paul, à "LaHulpe4migrants" et au jumelage avec Mingana mais notre archevêque dans son document « Vous serez mes témoins » insiste, à la suite du pape Léon et nous dit « Évitons de ne vivre la charité que par procuration en nous reposant sur les institutions ou les services existants. Je souhaite que chacun, individuellement ou collectivement se pose sérieusement la question de la manière concrète de mettre en œuvre l'option préférentielle pour les pauvres. »

Ce temps de l'Avent pourrait donc être un temps de discernement pour notre communauté paroissiale et notre Unité pastorale (UP) de comment vivre concrètement la solidarité dans la rencontre et l'écoute. Mais aussi dans l'engagement concret pour lutter contre les injustices sociales comme nous y invitera d'ailleurs Action Vivre Ensemble dans sa campagne de l'Avent.

Pour cet Avent, nous vous invitons donc à prendre le temps de découvrir l'exhortation, mais aussi à réfléchir à l'invitation qui nous y est faite. Quelques outils seront proposés aussi : un calendrier par Caritas Secours pour méditer des extraits et entendre des paroles de personne en galère, une publication de Vivre Ensemble ou aussi le calendrier Focolari…Quelques pistes d'actions sont reprises dans ce "Trait d'Union" et des initiatives seront proposées en paroisse tout au long de l'Avent.

Que ce temps particulier qui nous est donné, nous aide, grâce à l'exhortation, à mieux comprendre ce que signifie la pauvreté et à construire une Église où chacun(e) trouve sa place car « une Église qui ne met pas de limite à l'amour , qui ne connait pas d'ennemis à combattre mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin. » (DT120)

Que ce chemin nous amène à permettre ce souhait du pape qui clôture l'exhortation : « Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9). » DT121

François Kabundji, Curé de la paroisse



L'invité du Trait d'Union

Luc Aerens, diacre de la paroisse est accueilli par le Trait d'Union en invité aux multiples facettes. Avec son enthousiame naturel, il s'est prêté au jeu de l'intervieuw.

Comment vivez-vous l'année jubilaire des 800 ans de notre paroisse ?

MA TENTE S'ÉLARGIT AU-DELÀ DE LA PAROISSE

Cette parole « Élargis l'espace de ta tente » se trouve dans la Bible, plus précisément dans l'Ancien Testament (Livre d'Isaïe, chapitre 54, verset 2). Mais elle est très actuelle dans ma vie.
En effet, je suis diacre. Et une de nos missions de diacre permanent est d'élargir nos contacts, bien au-delà de la communauté chrétienne de notre paroisse, pour rencontrer des personnes qui ne viennent jamais (ou si peu) à l'église, qui ne connaissent pas le Christ, la Bible, la foi chrétienne. C'est ce que le bon pape François appelait « une Église en sortie ».
Le diacre est sans cesse envoyé surtout vers ceux qui sont loin de la communauté chrétienne et/ou loin de la foi, vers ceux qui sont en difficulté, qui sont délaissés ou exclus, vers les pauvres et les petits.
Il s'agit, pour beaucoup de diacres, d'engagements vis-à-vis des personnes qui souffrent de pauvreté matérielle. Mais il s'agit aussi (et cela va souvent ensemble) d'aller vers des personnes qui souffrent de pauvreté spirituelle, morale, relationnelle, familiale… Un diacre est un ministre ordonné de l'Église dont le ministère (mot qui signifie service) est d'être concrètement aujourd'hui, en 2026, le Christ qui soigne, le Seigneur qui sauve, l'Église qui, au nom de l'Évangile rencontre, tente d'apaiser les souffrances, ouvre des chemins de réconciliation avec les autres et avec soi-même.

C'est pourquoi vous me voyez fort peu à La Hulpe, parce que je suis envoyé en mission, au nom de l'Église, de la communauté chrétienne, sur des chemins où se trouvent ces personnes… au large.
J'ai la mission d'élargir la tente de l'Église.

Pouvez-vous décrire votre mission en tant que diacre ?

LE DIACRE PORTE LA COUPE DU SANG DU CHRIST
Et, lorsque je suis quelques fois par année de retour au sein de la communauté chrétienne, dans l'église Saint-Nicolas de La Hulpe, c'est, entre autres, pour porter témoignage auprès de vous que le Christ, par l'Église, agit largement, plus largement qu'on ne le pense au service de chacun, en commençant par les plus pauvres, au cœur de la société.

Les deux réalités se rejoignent : un diacre est témoin vivant de la charité de la communauté chrétienne au sein de la société, spécialement des plus petits ; et d'autre part il porte témoignage auprès de la communauté chrétienne de la vie des personnes étant au-delà des murs de l'Église.

Au cours de la liturgie eucharistique, avec-vous déjà remarqué que plusieurs moments soulignent cette double mission exercée par le diacre ? C'est lui qui porte la coupe emplie du sang du Christ qui symbolise et rejoint toute la souffrance du monde, c'est lui qui invite à partager la paix du Christ, c'est encore le diacre qui, après la bénédiction, envoie l'assemblée faire du monde extérieur un monde de communion.
Selon vous, la communication avec les jeunes est essentielle et plus particulièrement avec les enfants. Racontez-nous votre expérience...

DIACRE PÉDAGOGUE CHARGÉ DE LA FORMATION DEVENU COMEDIEN
Étant professeur de pédagogie pastorale, j'ai reçu de l'Archevêque la diaconie (la mission) de former les futurs diacres francophones de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles. Cela, bien entendu, au sein d'une équipe de formateurs et formatrices dont fait également partie mon épouse Bernadette.

Mes attributions particulières ont d'abord été de repenser fondamentalement cette formation et d'en composer le projet de base.

Actuellement, en plus de la gestion collective de l'ensemble avec mes collègues, je suis chargé précisément de la formation et de l'accompagnement des candidats au diaconat et de leur épouse de la 2e à la 5e et dernière année de formation, de leurs apprentissages pour préparer et célébrer les mariages, les funérailles, les célébrations non sacramentelles et les services des diacres au cours de l'eucharistie.
Mais je suis également comédien et plus particulièrement comédien burlesque (clown). C'est ce qui m'a conduit à créer en 1998 déjà une Compagnie de théâtre religieux burlesque (la Compagnie CatéCado) pour partir à la rencontre non seulement des communautés chrétiennes mais d'une population beaucoup plus vaste pour annoncer et témoigner de la joie et de la profondeur de l'Évangile.

Et ceci d'une manière originale et surprenante. Car les arts de la scène burlesques se caractérisent principalement de trois façons : d'une part, il s'agit de présenter des pièces de théâtre basées sur l'humour, d'autre part de créer des spectacles qui ont un regard décalé sur les personnages et textes bibliques comme sur les réalités théologiques et les grandes figures de l'Église, et enfin qui s'expriment souvent dans l'extravagance, en clair pour faire surgir fortement ce qui est de plus profond et de plus précieux pour la vie humaine et chrétienne.
Ayant aussi pu enseigner la pédagogie de l'animation spirituelle à partir du théâtre religieux et du cinéma dans plusieurs Institut Supérieurs de Théologie et à l'UCLouvain, j'ai moi-même pu écrire et créer plus de 70 pièces de théâtre. Souvent, je suis également seul en scène.

Nous avons joué un peu partout en Europe (France, Italie, Suisse, Portugal et bien entendu Belgique), mais aussi au Canada et au Rwanda. Mon épouse, également artiste et créatrice de marionnettes (entre autres bibliques) fait partie évidemment de la Compagnie CatéCado.

Il m'arrive même parfois, à la demande, de présenter des homélies théâtrales avec mon nez rouge. Vous imaginez que l'intérêt, l'écoute et la qualité de communication sont maximales à ces occasions.
Mais mon travail théâtral au service de l'Évangile m'a également amené à vivre du théâtre de rue, du théâtre pour les prisonniers en milieu carcéral, ou du théâtre d'appartement pour quelques personnes dans leur salon.

Et c'est ainsi que vous êtes diacre pour les enfants et pour tous ?

DIACRE POUR LES ENFANTS ET CEUX QUI LES ACCOMPAGNENT
Toujours à partir de mon travail pédagogique au service de l'Évangile, et du fait que j'ai été professionnellement aussi inspecteur diocésain principal pour le cours de religion et responsable du Service de Catéchèse pour la ville de Bruxelles, il m'arrive très régulièrement encore d'animer des rencontres catéchétiques avec des enfants et des jeunes dans des écoles et des paroisses, et d'animer des formations, de donner des conférences ou d'écrire des articles et des livres au service de celles et ceux qui accompagnent les enfants à la découverte de la foi chrétienne.
Ainsi, par exemple, je rédige chaque semaine dans le Journal « Dimanche » la rubrique du commentaire de l'évangile du dimanche à l'usage des enfants et de celles et ceux qui les accompagnent (parents, catéchistes, animatrices et animateurs liturgiques, prêtres, diacres…).

Souhaitez-vous nous partager une autre facette de votre engagement ?

DIACRE POUR ACCOMPAGNER ET CÉLÉBRER
Dans les milieux artistiques, scolaires, mais aussi dans les quartiers que je fréquente, ou au service des familles qui font appel (dont ma famille, évidemment) en tant que diacre, j'accompagne bien des personnes, assez souvent éloignées de l'Église, mais qui parfois petit à petit s'en rapprochent. Ces accompagnements se vivent dans le but de les aider à préparer puis célébrer des baptêmes, des mariages, des funérailles et de les soutenir dans leurs douleurs et leurs joies. Mais souvent, en dehors de ces démarches un diacre chemine avec des personnes, des familles ou des communautés dans leur recherche de sens, parfois dans une longue démarche catéchuménale vers le baptême d'adultes, d'enfants ou de jeunes en âge scolaire.
Il m'arrive souvent aussi de cheminer avec une famille ou des personnes et de bénir leur maison, des objets de piété, de les accompagner dans un projet spirituel ou simplement humaniste.

Vous l'aurez compris, la vie de diacre est bien remplie au service du Christ et du peuple de Dieu. Elle est magnifique, pleine de sens, remplie de rencontres profondes et émouvantes.
Dans deux ans j'aurai 80 ans. Hé oui ! Petit à petit mes forces vont certainement me quitter. Je ne puis que rendre grâce pour et avec toutes les personnes, les communautés et les responsables qui m'ont fait confiance et m'ont appris, comme mes parents depuis ma plus tendre enfance, à grandir en humanité.



Echos

Autour du concert de Bernard et Alice Foccroule

Marie-Anne Clairembourg

Il a posé ses doigts sur le clavier, elle a posé sa voix... et ce fut le bonheur.

Lui, c'est Bernard Foccroule. Elle, c'est Alice Foccroule. Oui, c'est sa fille. Sommes-nous au pays des merveilles ? Pas tout-à-fait. Nous sommes à La Hulpe, dans l'église St Nicolas, le soir du vendredi 9 octobre. Nous continuons à fêter les 800 ans de notre église et ce concert est vraiment une fête. Notre orgue, c'est notre joie et notre fierté. Il a été construit en 1974. C'est un orgue baroque et lors de chaque cérémonie, particulièrement la messe du dimanche, il nous porte dans nos prières, dans nos chants, dans chaque moment de notre partage avec nos frères et avec Dieu. Depuis environ 40 ans, ce sont les doigts de Madame Anne-Marie Nihoul qui nous emportent dans sa magie. Quelle chance, quel bonheur de pouvoir compter sur son talent !
Ce soir, elle cède la place à un artiste dont le talent est reconnu au-delà de nos frontières, Bernard Foccroule : une cinquantaine de CD, qui ont remporté de nombreux prix, des compositions originales, des projets, des réalisations reconnues, appréciées. Il a aussi enseigné, dirigé le Théâtre de la Monnaie, puis le Festival d'Aix-en-Provence. Et le voici devant nous. Bon sang ne peut mentir, Alice le prouve. Elle aussi accumule les prix, les enregistrements prestigieux, les créations et les projets. Nous sommes au moins 200 dans l'église à vibrer au son des œuvres de Frescobaldi, Monteverdi, Merula- si belle cette berceuse de Marie devant son enfant - Schütz, Böhm, Buxtehude, Purcelll et, bien sûr...





Jean-Sébastien Bach. Nous sommes emportés dans un monde divin et tellement humain. Le son de l'orgue et la voix superbe de la cantatrice nous enchantent. Après une respiration d'émotion, nos applaudissements remercient-ils assez ces deux artistes ?

« Seigneur, nous te demandons de nous aider à devenir des artistes de notre vie, à créer avec patience et joie, à faire grandir le meilleur en nous et chez les autres. » Oui, ce fut encore un grand moment que nous ont offert la Fabrique d'église et la commune de La Hulpe qui nous accueille ensuite dans la salle des mariages pour un moment de fête encore.
C'est bon d'avoir 800 ans !

Une rentrée caté sous le signe de la paix !

L'équipe caté

À la découverte de saint François d'Assise, les enfants ont exploré sa prière « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix » et cherché comment la vivre chaque jour.

Pour cette rentrée, un parcours dans différents lieux de l'église a invité les enfants à découvrir cinq appels de cette prière et à relier ceux-ci à leur vie.

« **Là où est la tristesse, que je mette la joie** » : quelques défis les ont invités à partager compliments, beaux souvenirs et sourires. « Vous aussi, votre cœur se réjouira » (Jn 16,22) : la joie est contagieuse !

« **Là où est l'offense, que je mette le pardon** » : devant le confessionnal, chacun a déposé une ou deux pierres, symboles de disputes, de colères ou de gestes à réparer. « Pardonnez-vous mutuellement… Le Seigneur vous a pardonnés » (Col 3,13) : le pardon nous libère.

« **Là où est la haine, que je mette l'amour** » : dans l'oratoire, devant Jésus présent dans le Saint-Sacrement, chacun a confié sur un cœur le prénom d'une personne qu'il souhaitait aimer davantage. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13,34) : la paix commence par l'amour.

« **Là où est la discorde, que je mette l'union** » : un défi de construction en équipe leur a montré que l'entraide permet de réaliser ensemble ce qui serait difficile seul. « Gardez l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix » (Ep 4,3) : la paix se construit ensemble.
Enfin, au baptistère, « Là où est l'obscurité, que je mette la lumière » leur a rappelé la lumière reçue à leur baptême. Chacun a imaginé comment la transmettre autour de lui. « Moi, je suis la lumière du monde » (Jn 8,12) : la lumière du Christ nous guide.

La rencontre s'est achevée autour de l'autel : les enfants ont reçu un signet « Deviens un instrument de paix » et repris avec la chorale le chant de saint François. Cœurs, pierres et petites flammes ont été déposés au pied de l'autel, comme autant de petits cadeaux confiés au Seigneur.

La paix ne se construit pas seulement avec de grands gestes : elle prend sa source en Jésus et grandit dans les petites attentions de chaque jour. À sa suite, chacun est invité à devenir un artisan de paix, à la maison, à l'école et auprès de ceux qu'il rencontre. Et si, avec Jésus, nous devenions tous des instruments de sa paix ?

Campagne de l'Avent

Noël sans toit : faire une place aux familles en errance

« Comment accueillons-nous les mères isolées et leurs enfants qui frappent, comme Marie et Joseph, à des portes qui restent closes ? » interpelle Mgr Delville, évêque de Liège et évêque référendaire d'Action Vivre Ensemble.

Comme autrefois à Bethléem, ils cherchent une place, un accueil, un peu d'humanité au milieu de l'indifférence. Aujourd'hui, près de 29.000 personnes sont recensées sans abri, en Wallonie et à Bruxelles. Parmil elles, 6709 enfants !

L'histoire de la Sainte Famille rejoint celle de nombreuses familles aujourd'hui. Des mères et leurs enfants fuient les violences, la guerre ou un logement devenu dangereux. D'autres passent d'un hébergement à l'autre, sans stabilité ni véritable chez-soi. Sans logement stable, pas d'enfance possible, dénonce Action Vivre Ensemble. L'errance fragilise le développement des enfants, entraîne des ruptures scolaires et peut condamner des familles à vivre dans l'urgence permanente.

Dans son premier grand texte, l'exhortation apostolique Dilexi te [Je t'ai aimé], le pape Léon nous rappelle le défi que constitue pour la communauté chrétienne l'existence massive des pauvres dans le monde. « La dignité de toute personne humaine doit être respectée maintenant, pas demain. La situation de misère doit être un rappel constant à notre conscience. » (92). Cette exhortation apostolique du pape Léon nous appelle à aller plus loin que l'aide ponctuelle, en nous engageant pour leur dignité et contre les causes de la pauvreté.

Comme pour la Sainte Famille, un chemin doit pouvoir s'ouvrir pour et avec les pauvres vers un lieu où vivre en sécurité et dans la dignité. C'est ce chemin que les associations soutenues par Action Vivre Ensemble contribuent à construire. Elles accompagnent les familles précarisées, les femmes victimes de violences et leurs enfants et les personnes sans logement, ce qui leur permet de retrouver des droits, des liens, une stabilité et un chez-soi.

La collecte du troisième dimanche de l'Avent (12 et 13 décembre) est dédiée à Action Vivre Ensemble pour soutenir 83 associations de terrain dont 5 en Brabant wallon.

Noël nous invite à faire une place à toutes ces familles en souffrance.
En ce Noël 2026, ouvrons nos portes.

Soutenir les associations de lutte contre la pauvreté
Faites un don :

- Par virement : **BE91 7327 7777 7676** (Communication : 7429)
- En ligne : avent.vivre-ensemble.be En scannant le QR code

Attestation fiscale envoyée pour tout don de 40 € et plus/année civile

Merci de tout cœur pour votre généreuse solidarité.

Agenda et activités de la campagne de l'avent en un clic : avent.vivre-ensembe.be



Que signifie un sacrilège ?

François Kabundji

En la date du 2 octobre, nous avions célébré une messe de réparation dans oratoire de notre église Saint Nicolas, à la suite d'un sacrilège qui y a été commis. Cette messe qui a connu une grande ferveur a aussi suscité des questions. D'aucuns se demandent que signifie un sacrilège ?

En effet, dans l'Église catholique romaine, le sacrilège est le fait de profaner ou de traiter indignement les sacrements et les autres actions liturgiques, ainsi que les personnes, les choses et les lieux consacrés à Dieu. Le Catéchisme de l'Église catholique (n° 2120) le décrit ainsi, et il le rattache à la vertu de religion et au premier commandement : c'est un péché grave, surtout lorsqu'il touche l'eucharistie, car dans ce sacrement le Christ lui-même est présent.

Il existe 3 grandes catégories de sacrilèges : le sacrilège contre les personnes : violence ou outrage envers un clerc, un religieux ou une religieuse, en raison de leur consécration. Le Code de droit canonique prévoit ici des sanctions (par exemple pour la violence physique contre un évêque ou un prêtre). Le sacrilège contre les lieux : profanation d'une église ou d'un lieu de culte par des actes gravement injurieux, comme un meurtre, une effusion de sang ou des actes obscènes commis dans le lieu saint, ou encore son utilisation à des fins incompatibles avec sa nature. et enfin, le sacrilège contre les choses : traitement irrespectueux des objets sacrés (vases sacrés, vêtements liturgiques, reliques, images saintes) ou des sacrements, par exemple leur vol, leur destruction, ou leur utilisation à des fins magiques ou blasphématoires.

---

*Latae sententiae est une expression latine qui signifie « sentence portée ». Une peine latae sententiae est encourue automatiquement, par le seul fait d'avoir commis l'acte concerné, sans qu'un procès ni une décision d'un juge ou d'un supérieur soit nécessaire.
Elle s'oppose à la peine ferendae sententiae (« sentence à porter »), qui n'existe qu'après un procès ou une procédure administrative, et qu'une autorité doit prononcer et notifier.
Ce que cela veut dire pour l'excommunication
L'excommunication est une peine qui exclut de la pleine communion ecclésiale. Elle interdit notamment de recevoir les sacrements, de célébrer les sacrements ou d'exercer certaines fonctions dans l'Église. Elle n'est pas une exclusion de l'Église au sens où la personne cesserait d'être baptisée : elle reste baptisée, et l'Église espère son retour.
Quand elle est latae sententiae, la personne la contracte dès qu'elle commet le délit prévu, même si personne ne le sait. Le droit canonique prévoit un petit nombre de cas, par exemple la profanation des saintes espèces eucharistiques (can. 1382), l'avortement procuré avec effet (can. 1398), l'apostasie, l'hérésie ou le schisme (can. 1364), ou la violence physique contre le pape.

Le sacrilège eucharistique est le plus grave, il comprend :
le fait de jeter, de dérober, de conserver dans un but profane ou de profaner les saintes espèces (le pain et le vin consacrés) ; le droit canonique prévoit alors l'excommunication latae sententiae*, réservée au Siège apostolique ;
la communion en connaissance de cause en état de péché grave, sans s'être confessé, que saint Paul évoque en 1 Corinthiens 11, 27-29 : celui qui mange et boit indignement « mange et boit sa propre condamnation ».

Une précision utile
Le sacrilège suppose la conscience et l'intention. Une maladresse ou une erreur commise de bonne foi (laisser tomber une hostie, par exemple) n'est pas un sacrilège ; il faut seulement réparer avec respect. Ce qui constitue le péché, c'est le mépris volontaire, ou le manque de respect gravement fautif, envers ce qui est consacré à Dieu.

Le sacrilège expliqué aux enfants

C'est quoi un sacrilège ?

Dans l'église, il y a des choses très spéciales pour Dieu, comme l'hostie, la Bible ou la croix. Un sacrilège, c'est quand on les abîme ou qu'on s'en moque exprès, sans respect. »
Pour que votre enfant comprenne, vous pouvez prendre l'exemple du doudou d'un ami : on ne le jette pas et on ne se moque pas de lui, parce qu'il est très précieux pour lui. Pour les croyants, ces objets sont encore plus, précieux et important, car ils montrent un lien fort de la relation avec Dieu. Rassurez-le : une maladresse n'est pas un sacrilège, car Dieu connaît notre cœur. Et si on se trompe, on peut toujours dire pardon.

Mémoire d'une célébration particulière

J'aime notre oratoire ! J'aime le fleurir, y accueillir des enfants pour la liturgie adaptée ! Il est souvent occupé par des priants !

Il y a quelques semaines, il a été visité par des personnes malveillantes qui ont fracturé le tabernacle, volé un très bel ostensoir mais surtout, « Jésus, pain de Vie » !

C'est pourquoi, nous avons été invités à une messe de réparation, le vendredi 2 octobre, à 8h30, en pleine semaine ! Eh bien, notre oratoire avait du mal à contenir tous les paroissiens présents, malgré l'ajout de chaises et bancs ! Je garde en mémoire une célébration douce et apaisante, de belles lectures et une homélie de François, très juste. Nos prêtres ont ensuite aspergé la pièce d'eau bénite. La suite de la messe s'est déroulée dans l'église. Après la communion, nous sommes retournés à l'oratoire en suivant le « Saint-Sacrement » installé dans un ostensoir sobre et simple. Il a été déposé dans le tabernacle réparé. Notre prière d'adoration a suivi, courte ou un peu plus longue… Depuis, notre oratoire est, à nouveau, « habité » !

Catherine Stappaerts



Saint-Vincent de Paul
Conférence de La Hulpe

Collecte de denrées festives

Comme chaque année, la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe fait appel aux dons pour que les fêtes de fin d'année soient une vraie joie pour toutes et tous dans notre commune.
Nous vous proposons de rassembler, pour les personnes démunies ou isolées que nous ac-compagnons, des produits sains qui pourraient harmonieusement compléter nos colis habituels de produits frais en les rendant plus festifs. Par exemple :

· des jus de fruits et tomates et autres apéritifs pétillants **sans** alcool,
· des confitures, compotes, des desserts aux fruits, des potages
· des tapenades, des sauces d'accompagnement, conserves de pâtés, de poulet,
· du café, du thé, du lait, du chocolat,
· des biscuits salés et sucrés et autres mignardises.

Si vous préférez offrir des denrées alimentaires de base, nous vous recommanderions:

• du quinoa, des pots de sauce tomate,
• du thon, des maquereaux et des sardines en conserve,
• du cassoulet, des conserves de légumes (lentilles, maïs, haricots, petits pois…).

Merci d'éviter autant que possible le riz et les pâtes.

Des caisses seront disposées à cet effet à l'entrée de l'église Saint-Nicolas depuis le vendredi 28 novembre jusqu'au mardi 29 décembre. Il vous est simplement demandé, « pour autant que de besoin », de **vérifier sur vos dons la date limite de consommation préférentielle**.

Nous vous remercions de tout coeur et vous souhaitons déjà une très joyeuse fête de la Nativité et une excellente année 2026.

Nous recrutons … Bienvenue aux « flexi-bénévoles »

Le Père François Kabundji, notre Curé, Monique Ardies, Françoise Brionne, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Coralie d'Ursel, Eric Goethals, Hala et Léon Khanji, Jean-François Michiels, Carla Palmieri, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois Fontaines, Régine van der Straten, Françoise van den Eynde, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen et Patrick Voortman.

Prière pour le temps de l'Avent

Seigneur,

Je me présente devant toi comme une maison vide, une maison qui attend, une maison bien pauvre.

Loué sois-tu Seigneur pour cette pauvreté !

Si mon plafond est défoncé, il peut laisser filtrer la lumière, si mes murs sont délabrés, ils peuvent laisser passer ton souffle, si ma maison est vide, elle peut t'accueillir.

Seigneur,

Voici ma maison.

Je te l'offre avec sa pauvreté, remplis-la de ta présence. Toi, le Dieu qui pardonne, tu ne dis pas : "faites le ménage et je viendrai !" Non, tu viens chez moi et mon désordre ne te fait pas peur.

Viens Seigneur, depuis si longtemps ma maison t'attend. Elle sera toujours vide tant que tu n'y seras pas.

Maranatha, viens Seigneur Jésus !

Père Georges Madore

Prière glanée par Cécile Denis

Lu pour vous

Marie-Anne Clairembourg

"Péleriner"
de Eric de Kermel, disponible aux éditions J'AI LU.

« Mes pieds. Je marche avec mes pieds. Je marche de tout mon corps. Tout mon corps pèse dans chaque pas. Je marche et m'appuie de tout mon corps dans chaque pas. Chaque pas pèse sur la terre du chemin. Quand le chemin devient route, mon pas me renvoie l'écho de la route. »

C'est bien une route que va nous raconter Eric de Kermel, la route de Compostelle. Le Chemin de Compostelle. Ce sont les premiers mots de ce récit, de cette réflexion au titre très précis, très clair, qui nous interpelle : "PELERINER"
Ce n'est évidemment pas le premier livre qui nous ouvre cette route. Et j'espère que ce ne sera pas le dernier.
Nous entrons donc dans les pas de cet auteur à côtoyer avec bonheur.

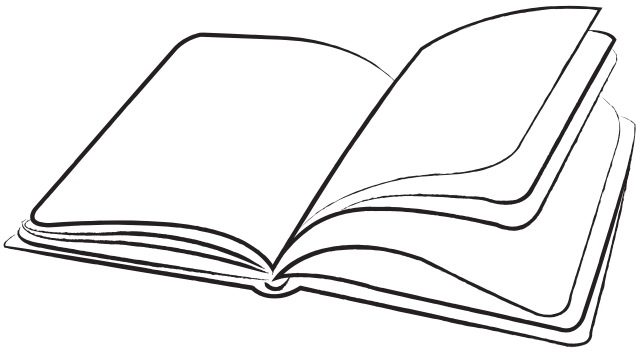
C'est un petit livre - 120 pages - et on fait ce parcours très vite. Le style nous emporte. Une langue simple, qui nous parle. Une langue très directe et en même temps très poétique. On arrive vite à la fin et... on reprend au début ! Parce que c'est un enchantement. Parce que ce chemin, on le vit vraiment, pas à pas, de découverte en découverte. Comme l'auteur le souligne, prendre le chemin de Compostelle, ce n'est pas simplement marcher. C'est avancer à l'intérieur de soi-même. C'est sans doute ce qui peut s'appeler "péleriner". Je vais lui laisser la parole à cet auteur important, plus important que ma prose. " Sur le chemin de Compostelle, j'ai le sentiment que, lors des nuits de bivouac, rendez-vous est donné au pèlerin. Possible acmé, proposée à celui qui marche, de pouvoir vivre à son tour cette nuit de l'an 813 où une pluie d'étoiles est tombée sur un champ, là où se trouvait le tombeau de saint Jacques.





Sur le chemin de Compostelle, j'ai le sentiment que, lors des nuits de bivouac, rendez-vous est donné au pèlerin. Possible acmé, proposée à celui qui marche, de pouvoir vivre à son tour cette nuit de l'an 813 où une pluie d'étoiles est tombée sur un champ, là où se trouvait le tombeau de saint Jacques.
C'est cela que signifie "Compostelle" : le champ des étoiles. Les nuits de bivouac, je me mets en condition pour voir se renouveler cette pluie d'étoiles sur Terre."
Ces étoiles ce sont aussi pour l'auteur, les êtres chers qui ont disparu, parents, amis, un enfant..

Comme il dit, "apprendre à vivre sans ce n'est pas oublier." Il ajoute : "Et parfois, en tendant la main, on sent un peu, à peine, un frôlement du bout des doigts". " J'espère que, dans un siècle, ceux qui marcheront sur ce chemin ne longeront pas seulement des prés déserts et des barbelés recouverts de ronces. J'espère que, dans un siècle, il y aura toujours des tracteurs sur les routes, des poulaillers près des fermes et des dahlias de toutes les couleurs dans les potagers. j'espère que, dans un siècle, il y aura toujours des champs pour que tombent des pluies d'étoiles." Bon, je vais m'arrêter là, vous laisser découvrir vous-même cette prose magique. Pour terminer, je vais pourtant tout naturellement reprendre le texte d'Eric de Kermel, le texte par lequel il achève ce chemin, en s'adressant cette fois à sa toute petite-fille, Tessa "[...] j'espère un jour te montrer les arbres pèlerins, les rochers bisons, les étoiles filantes. J'espère que nous allumerons ensemble un feu, et que tu dessineras dans le ciel, du bout d'un bâton embrasé, des infinis."



Réflexion : mon Ave maria revisité

D'après le texte de Jean de Baenst

J'éprouve des difficultés à apprécier le chapelet et le « Je vous salue Marie » tel que je l'ai appris. J'ai difficile à me concentrer sur ce que je dis et j'ai l'impression d'être un automate, un disque rayé qui récite sans savoir ce qu'il dit.

Avec le « Notre Père » on m'a appris à tutoyer Dieu, mon Père, tandis qu'avec le « Je vous salue Marie », je vouvoie Marie ! Vouvoyer pour moi marque une distance. Je préfère tutoyer Marie.
J'ai donc adapté certaines phrases de cette prière à mon cheminement spirituel et à mes réflexions. Je vous les partage.

« Je te salue Maman Marie,
pleine de grâces,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes
et Jésus le fruit de ton sein est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
prie pour nous tes enfants maintenant
et à l'heure de notre naissance.
Amen. »

J'ai remplacé le mot entrailles qui me fait penser aux intestins ou aux boyaux par le mot « sein » qui signifie aussi la partie du corps féminin où l'enfant est conçu et porté jusqu'à la naissance.

Je substitue « tes enfants » aux mots « pauvre pécheur ». Jésus en croix n'a-t-il pas dit : « Jésus vit sa mère et auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Mère, voici ton fils ».

Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui. (Jn. 19, 26-27). J'ai foi que c'est à chacun de nous que Jésus dit : « *Voici ta mère* ».

L'expression « pauvre pécheur » ne fait-elle pas un peu janséniste ? Comme un enfant, j'ai des bons et des mauvais côtés. Et si nous apprenions à regarder et à souligner les choses positives ?

Et pour finir, je vis la mort plutôt comme une naissance, avec parfois ses souffrances mais surtout la joie d'entrer dans une nouvelle vie, d'être partie prenante de l'amour du Père.

On vous explique

L'octave : huit jours pour prolonger la joie de Noël et de Pâques

Christine Michiels Vanderhaeghe

Noël et Pâques se célèbrent durant huit jours : un seul jour ne suffirait pas à exprimer la joie de ces fêtes essentielles du calendrier liturgique. Que veut dire une « octave » et comment la vivre en paroisse ?

En liturgie, le mot « octave » vient du latin « octava », le huitième jour. Au fil des siècles, l'Église a ancré la tradition d'étirer les grandes fêtes sur huit jours : cette semaine de fête et de célébration s'appelle l'« octave ». Noël et Pâques sont les deux solennités d'octave qui subsistent dans le calendrier liturgique actuel.

Cette tradition est ancienne : dans l'Ancien Testament, les grandes fêtes de rassemblement duraient déjà huit jours et rythmaient les rituels de célébration. L'Église s'en est inspirée.
Aujourd'hui, l'Église a maintenu deux fêtes dont la joie est célébrée la semaine entière. Pour Noël, l'octave commence le 25 décembre et se prolonge jusqu'au 1er janvier.

Pour Pâques, chaque jour de la semaine est une solennité, célébrée avec le Gloria et l'Alléluia. Le dimanche suivant porte, depuis l'an 2000, le nom de dimanche de la Divine Miséricorde.
Comment vivre ces huit jours ? On peut pousser la porte de l'église et participer à la messe plus d'un jour, afin de changer son regard sur la fête de Noël ou de Pâques. On peut aussi relire chaque soir un récit du Nouveau Testament en lien avec la Nativité ou la Résurrection. On peut enfin vivre Noël par l'action et l'accueil, par exemple en ajoutant un couvert à table pour un invité isolé. L'octave apprend à habiter avec simplicité et dans la durée une joie, au lieu de courir après la suivante.

Cette année, nous vous invitons à entrer dans l'octave avec toute la communauté : venez à l'église, partagez la joie de ces jours de fête et faites-en profiter ceux qui vous entourent.

Comment parler de l'octave aux enfants ?

Expliquez-leur que Noël et Pâques sont des fêtes si grandes et si joyeuses qu'un seul jour pour les céléber ne suffit pas : l'Église les célèbre pendant huit jours, comme un anniversaire qui continuerait toute la semaine. Chaque soir, allumez une bougie et lisez un petit passage de la vie de Jésus. Puis demandez-leur ce qui les a surpris dans ce qui a été raconté. Le huitième jour, ils auront compris que la joie de Noël ou de Pâques se prolonge et se partage.



Annonces

Calendrier

Samedi 28 novembre à 18h	soirée fraternelle et solidaire avec un spectacle des jeunes et des personnes âgées pour l'année jubilaire
Dimanche 31 octobre à 11h	bénédiction de la crèche devant l'église et les sonneurs de Saint-Hubert
Jeudi 24 décembre à 18h et à 22h	messe de Nöel en famille messe de Noël
Vendredi 25 décembre à 11h	messe de Noël
Jeudi 1er janvier à 11h	messe de la Sainte-Famille
Samedi 9 janvier	à l'occasion de la Sainte Cécile, patronne des muciciens, les membres de la chorale du samedi soir invitent les paroissiens à faire plus ample connaissance, autour d'un d'apréritif qui sera partagé à l'issue de la messe de 18h.

Nos joies, nos peines…



Dans la tendresse et dans la joie, nous avons accueilli par le baptême

Clémence et Gaspard VENET	Le 8 novembre 2026
Augustin VERDICKT	Le 15 novembre 2026

Prions pour les nouveaux baptisés pour qu'ils grandissent dans la foi. Et deviennent des membres Vivants de l'Eglise.

Dans la paix et l'espérance, nous avons célébré les funérailles



Jean de Gruben, Le 8 novembre 2026

veuf d'Eliane Plissart de Brandignies

Vinciane Plummer, épouse de Claude Loriaux Le 19 novembre 2026

Anny Poellaer, veuve de Jany Van den Brande Le 21 novembre 2026



Portons nos chers défunts dans nos prières et confions-les à l'Amour du Père



La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)	0472 32 74 18
Abbé Cédric Bitemo (vicaire)	0466 28 71 62

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne	0477 60 00 00
Secrétariat paroissial	02 65224 78

Le secrétariat de la cure est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00. Il est possible de contacter le secrétariat par mail ou téléphone.

E-mail	secretariat@saintnicolaslahulpe.org
Téléphone	0473 31 08 53

Liens et contacts utiles

Le curé François Kabundji :	f_kabundji@yahoo.fr
Le vicaire Cédric Bitemo :	cedricalixb@gmail.com
Assistante paroissiale Raphaëlle :	raphtroost@gmail.com
Le secrétariat :	secretariat@saintnicolaslahulpe.org
La rédaction du Trait d'Union :	redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org
Le Webmaster Alain Van Hoorebeeck :	alain.vanhoorebeeck@gmail.com
Info site internet :	info@saintnicolaslahulpe.org
Site de la paroisse :	www.saintnicolaslahulpe.org
	www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas :	le samedi **18h00**
	le dimanche **11h00**
à la chapelle Saint-Georges :	le dimanche **09h00**
à la chapelle de l'Aurore :	le samedi **11h00**

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :	le lundi **18h00**
	du mardi au vendredi **09h00**
à la chapelle de l'Aurore :	du mercredi au vendredi **11h15**

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 – 1310 La Hulpe